

*Dédié à tous ceux qui ne consomment pas le tabac, mais recherche la Vérité en dégustant à l'occasion un remontant alcoolisé antigrippal dans sa pipe de verre, l'une m'a été offerte à l'occasion du 85è numéro de La Gazette et de mes 85 ans pour ce 15 décembre 2020*

## La Gazette des Mousquetaires

### De l'Ufo

Les cerfs-volants de l'Aveyron

Numéro 85 du mardi 15 décembre 2020

### Gwion Coat ar Roc'h



## I – Des cerfs-volants lumineux en Aveyron

Un point de vue "*Le Cirque de Bône*" se trouve à 5 km de St Antonin Noble Val, sur la D958, en repartant vers Caussade. Il offre une vue à 180° sur les Gorges de l'Aveyron à la limite du Tarn et Garonne. Ce point de vue est aussi le départ de nombreuses randonnées pédestres. En haut de cette côte, depuis la photo, en retrait sur la gauche, il y a une petite aire de stationnement avec des départs de PR, un PR est l'abréviation de sentier de petite randonnée touristique. En se dirigeant vers la falaise, nous trouvons une table d'orientation avec des explications de sites. De ce point, nous pouvons admirer une vue magnifique sur les méandres de la rivière Aveyron et de ses gorges aux hauts desquelles des spectacles de jour et de nuit avec des cerfs-volants du monde, rares et spectaculaires en plus d'être lumineux la nuit, effectuent des figures en vol avec des effets de lumières colorées clignotantes ou tournantes. Des oiseaux, des papillons exotiques aux mille couleurs, des reproductions de créatures volantes, de type Halloween ou autres, des personnages de carnaval apportent par une féerie exécutés par ces magnifiques cerfs-volants lumineux portant un éclairage spécial de la rêverie d'enfant.

C'est aussi le paradis des amateurs de parapente, aéronef dérivé du parachute, permettant la pratique du vol libre avec le paramoteur et le deltaplane.

Près de l'aire de stationnement, lieu des départs des PR, il s'était passé un évènement Ufo que j'avais relaté dans un article de La Gazette n°76 à partir de la page 69, édition archivée sur le site Ovni Paris. En voici un extrait :

« ... **1992** - Le 30 mai, j'expédie un complément d'enquête à Joël Mesnard suite à une publication dans LDLN n°317, un cas d'abduction survenu à Saint Antonin Noble Val en Tarn et Garonne, première enquête de Monsieur Rohan. Impossibilité absolue de revoir les témoins et on me dit que le garagiste qui avait examiné le véhicule en cause n'exerce plus. Le phénomène s'est produit à l'intersection de la D 958 et de la D 5 au haut d'une côte dominant la vallée de l'Aveyron, face aux magnifiques falaises du roc d'Anglars. La départementale 958 relie Montricoux à Laguépie et à 200 mètres de ce carrefour allant vers Septfonds se trouve une petite route qui passe au lieu-dit *Tabarly* en direction de Montpalach. Elle rejoint la route de Villefranche de Rouergue, la D 926. En direction de Montricoux à quelques centaines de mètres se trouve une zone de mégalithes et un dolmen signalé par un panneau touristique. Vous pensez bien que l'occasion me donne l'envie d'aller me frotter dessus... En haut de côte, une ancienne carrière est à gauche de la route avant le virage vers Montricoux. Elle permet à l'époque à la DDE régionale d'entreposer du matériel de voirie, du gravier, du sable, des engins de travaux publics et des panneaux de signalisation routière. Depuis, cet endroit a été transformé en parking et aménagé pour les voitures de tourisme. Part de cet endroit un chemin balisé de grande randonnée.

Cette zone de crêtes est sujette à des brouillards fréquents et épais à tel point qu'un soir d'automne, je n'ai pas pu faire les derniers 80 kilomètres venant de Paris par la N20 pour aller jusqu'à Albi, préférant retourner à Caussade et passer une nuit à l'hôtel avec ma famille, par précaution. Cet itinéraire bordant les gorges est dangereux par mauvais temps.

Par brouillards épais, donc, le dernier samedi de mars 1983, une dame, Madame S. avec sa fille, s'était rendue à Saint Antonin Noble Val pour assister à une cérémonie religieuse. Sa fille qui conduisait, pour une raison surprenante, n'a pas voulu revenir à leur domicile par la route directe du bas de la vallée de l'Aveyron à cause de travaux qui ne gênaient pourtant en rien la conduite à l'aller et a pris le chemin des crêtes pourtant plus dangereux. Dans le bas de la côte, le temps était clair en ce début de soirée, mais en arrivant au sommet à l'intersection de la route de Montricoux la voiture s'est trouvée prise dans un brouillard très dense et soudain. A ce moment à l'instant de passer devant l'ancienne carrière, les passagères voient distinctement dans le brouillard sur la gauche un énorme engin doté de trois rangées de phares reliés entre eux par des barres horizontales et qui leur vient dessus semblant voler au ras de la route.

- Attention, il va nous couper en deux... il va nous rentrer dedans...

Hurle alors la mère et la fille crie :

- Mais non... il est derrière nous.

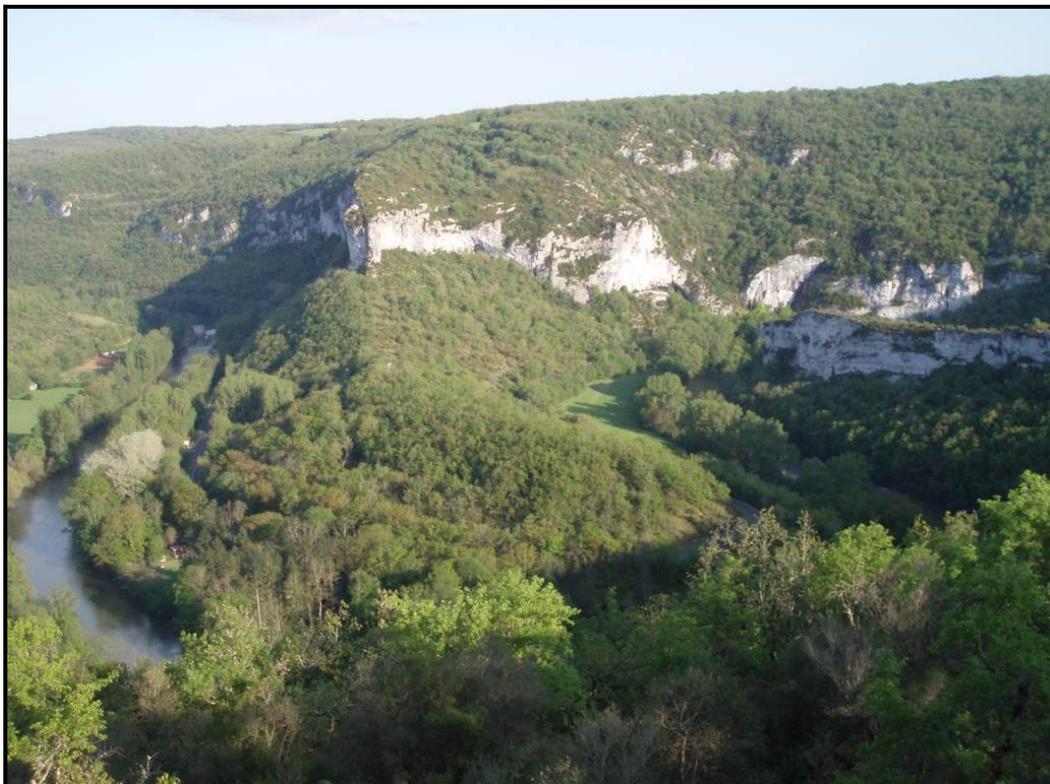
Perdues dans le brouillard, cherchant son chemin, la fille prévient soudain sa mère et lui crie :

- Maman... ferme toi... serre les jambes... maintiens toi...

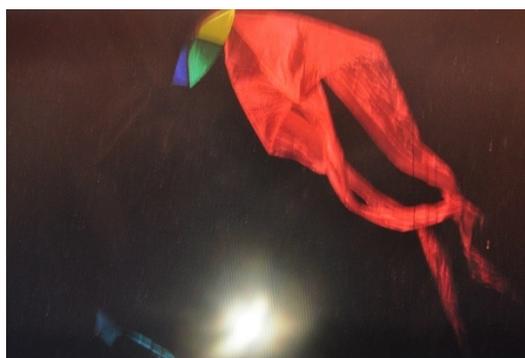
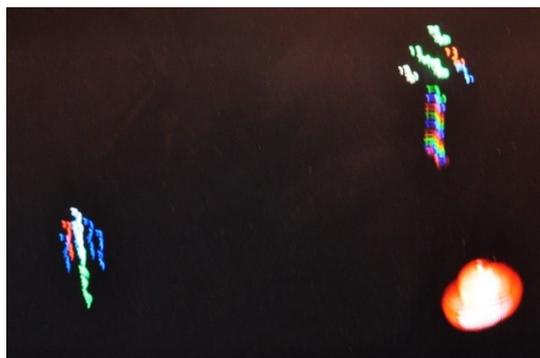
La mère suit son conseil car elle sent une pression très forte qui tente de lui ouvrir les cuisses à tel point que des bleus vont apparaître dessus pendant près d'une semaine. La fille se rend compte qu'elle n'a plus le contrôle du véhicule, que le volant tourne tout seul et qu'elle ne touche plus aux pédales. Peinant, le moteur chauffe anormalement. Elles se retrouvent sur un chemin de terre, perdues dans le brouillard sur un terrain parmi des chênes truffiers ; elles n'ont plus la notion de l'espace et du temps. Elles ont du mal à trouver un itinéraire. Elles ont le sentiment d'avoir roulé très longtemps, perdues sur ce chemin de terre sans pouvoir rien préciser d'autre. De plus, leurs montres sont arrêtées, elles ont perdu le temps. Finalement elles se retrouvent sur la route menant vers leur domicile et rentrent chez elles très choquées par cette aventure. »

Or donc, récemment cet été 2020, un ami voisin originaire près de Saint Antonin me signale en riant que des touristes de passage tard dans la nuit avaient vu au loin à quelques kilomètres « ... des phénomènes lumineux... ça devaient être des Ovnis... » !

Oulàlà ! Heureusement qu'à l'époque du 30 mars 1983, Fabien Schmitt Directeur de Ecole de Cerfs-Volants en Tarn-et-Garonne "*Cerfs-Volants & Cie*", n'existait pas encore, car il se pourrait que l'on aurait pu accuser les dames témoins d'avoir affabulé et fait une mauvaise interprétation d'un phénomène naturel en l'occurrence confondre lanternes thaïlandaises ou cerfs-volants lumineux avec un engin bizarre qui les avait poursuivi sur la départementale 958, et... nous aurions eu l'air malin de relater cette histoire de phénomène bizarre ! Cette vidéo récente m'a apporté surprise et émerveillement : <https://www.facebook.com/watch/?v=1081439922030852>



*Vue sur le Cirque de Bône au haut de la crête du parc auto*





De loin, on peut se tromper, mais ce serait vraiment dommage de confondre ce bel *Art Volant* avec de vulgaires Ovnis *qui peut-être nous font croire au père Noël...*

## II – Mais... je suis déjà venu ici

C'est comme la grippe ! Si on ne fait rien, ça dure un moment et si on se fait psychiatriser, ça dure pendant le même temps si on y croit dur comme fer. La foi est une opinion, pas une science exacte donc la religion en cette matière n'est pas la science exacte non plus et se permettre d'aller à contre-courant de la meute scientifique qui crie à l'offense, croire en son impression d'être venu là, ça n'est plus la convergence de la meute vers l'étude mais un pouvoir de soumission, dérive qui préfère le cumul du ghetto savant plutôt qu'une émancipation collective. Tout penser à travers le prisme de la domination de la doctrine omniscience cultive l'ignorance. Complicé n'est-il pas ?

Sommes-nous déjà passé à cet endroit précis, avons-nous déjà vécu cet événement, étais-je un de ces personnages à un moment donné dans le passé ? Parfois, lorsque nous vivons un nouvel événement ou découvrons un endroit nouveau lors d'une visite ou une promenade, nous avons la sensation étrange, et parfois angoissante, que ce n'est pas la première fois. Que nous avons déjà vécu cet instant-là, et qu'il nous est presque possible de deviner ce qui va arriver car nous avons *déjà-vu, vécu*. Mais qu'est-ce que le déjà-vu, vécu, et la science peut-elle expliquer pourquoi cela se produit ? Certains pensent que le déjà-vu, vécu, est un signe que l'on se souvient d'une expérience de vie antérieure, d'une existence dans une période autre qu'actuelle, et que des bribes de souvenir peuvent nous revenir de temps à autre ou à des endroits particuliers. Ces expériences, ces existences supposées se fondent-elles sur des moments psychologiques spécifiques ?

Dans nos existences personnelles, nous pouvons peut-être associer ce sentiment de déjà-vu au mystère et même au paranormal parce qu'il est fugace et généralement inattendu. Je l'ai déjà dit aussi que les phénomènes bizarres et les ovnis sont peut-être liés dans un tout de choses qui nous intriguent et à propos les déjà-vus sont les mêmes qui les rendent difficile à étudier. Les scientifiques ont tenté d'utiliser des astuces comme l'hypnose et la réalité virtuelle pour aboutir à une disjonction de la mémoire. Ce qui a conduit les psychologues à soupçonner que le déjà-vu est un phénomène particulier lié au fonctionnement de celle-ci. Lorsque nous sommes confrontés à une situation qui ressemble à un souvenir réel, nous avons le sentiment de l'avoir déjà vue, mais ce n'est pas tout à fait vrai et surtout nous ne pouvons pas identifier la source de cette impression. Notre cerveau reconnaît des similitudes entre notre expérience actuelle et celle du passé ; résultat, nous nous retrouvons avec un sentiment de familiarité que nous ne pouvons pas tout à fait situer. Notre mémoire nous jouerait elle des tours faisant découvrir parfois avec surprise des choses que l'on aurait jamais pu imaginer ? Comme pour avoir des abdominaux en béton armé, il faut avoir le moral, ce qui ne se résume pas à une histoire banale d'esthétique mais qui est vital pour éviter la sarcopénie, la diminution de la force spirituelle en soi.

Conflit cérébral confondant, d'autres accusent le cortex dont une zone du cerveau s'active lorsque nous voyons des endroits habituels ou des visages connus, ou s'active par erreur devant certaines situations nouvelles, de sorte que nous les percevrions alors comme familières, nous amenant à conclure que nous les avons déjà rencontrées. Associé à de faux souvenirs aussi, persuadés d'avoir vécu une scène alors que c'est faux, similaire à la sensation de ne pas pouvoir faire la différence entre un événement réel et un rêve. De toutes les manières, c'est par l'activation *naturelle ou fabriquée* que les structures cérébrales de gestion des erreurs et des contradictions ont l'air de faire le caractère unique du déjà-vu, son étrangeté et son caractère déstabilisant. Il ne suffit pas de venir au monde pour naître pour avoir, peut-être, qu'une seule vie accomplie. On se construit peut-être plus dans le doute que dans les certitudes, même si on les exprime avec art en alexandrins ! Comme une vieille fée venue de sa province, ces cancons aseptisent, formatent, étiquettent ou s'offusquent ou scandalisent comme pour *Peau d'Ane* qui souhaitait revêtir une robe couleur de temps et de Lune, il est bon de relier peut-être les différents éléments qui nous guident vers l'inconnu. Apprenons sincèrement des récits des témoins, sans être au Salon des Inventions au concours Lépine :

### - Les trois cyclistes et une sépulture ancienne

Trois jeunes filles britanniques avaient décidé de faire à bicyclette une randonnée dans les Highlands du Nord. En gravissant une côte, elles mirent pied à terre pour souffler. L'une d'elles, Ann Russel déclara soudain :

- C'est étrange, mais je sais exactement comment est l'autre versant de cette colline.

Elle décrivit un sentier, des maisons, la forme d'un clocher, la grille d'un cimetière. Ses amies en rirent. Parvenues au sommet de la côte, une surprise les attendait. Elles dominaient un petit bourg exactement semblable à la description que venait d'en faire Ann. Ni l'une ni l'autre des jeunes cyclistes n'était déjà venue dans cette région. Il n'existait même pas de cartes postales la représentant ; ainsi qu'elles purent s'en assurer en s'attardant dans le bourg qui était vraiment un coin perdu de cette rude contrée. Il ne pouvait donc s'agir d'un phénomène de remémoration subconsciente.

- Mais enfin, s'obstina l'une des jeunes filles, comment as-tu pu deviner que la porte du cimetière était une ancienne grille du monastère du XIIIe siècle remarquant l'inscription de l'année encore apparente.

Elles entrèrent dans l'enclos paroissial. Tout à coup, dans un coin où se trouvaient des tombes très anciennes, un nom attira leur attention, le nom *RUSSEL*. Coïncidence ? La jeune fille, bouleversée, en parla le soir même à sa mère qui fut aussi étonnée qu'elle. Par la suite, des recherches généalogiques lui révélèrent que ce bourg inconnu d'elle et de sa fille avait été, sous le règne de Jacques IV, le berceau de quelques-uns de leurs ancêtres.

Une énigme n'en restait pas moins inexplicable, comment la jeune fille en abordant ce lieu qu'elle ne connaissait pas avait-elle eu cette impression de *déjà vu, déjà connu* ? Était-ce une preuve en faveur de l'hypothèse de la pluralité des existences qui implique l'idée de réincarnation. Ann Russel avait-elle déjà vécu quelques siècles plus tôt dans ce bourg des Hautes Terres de Wester Ross ?

### - Les trois existences de Pythagore

Les grandes écoles philosophiques faisaient une large place dans leur enseignement bien connu à la doctrine des vies successives. Il avait été dit que Pythagore se rappelait au moins trois de ses existences et les noms qu'il portait dans chacune d'elles.

### - Les prières en langue inconnue

Quant au poète Armand Silvestre, auteur de *Griselidis*, qui ne s'en était jamais intéressé, au cours d'un voyage en Russie, il entra dans une église de Moscou et s'aperçut, non sans stupeur, que

montaient à ses lèvres des prières dont il ne comprenait pas les mots. Avait-il été Russe dans une vie antérieure ? Il dut l'admettre, car il nota ce fait étrange en soulignant : «... le phénomène des terres jamais vues et cependant reconnues, des sentiments qui vous viennent au cœur comme si quelque aïeule, depuis longtemps endormie dans une tombe dont on ignorait la place, vous ouvre subitement les bras, délivrée du suaire... ».

#### **- En Annam, une ancienne colonne gravée**

Il s'est dit aussi que Curnonsky qui fut prince des gastronomes, se trouvait à Hué, alors capitale de l'Annam, en compagnie de journalistes et écrivains. Le directeur des postes de cette province, Monsieur Escande, le père de l'ex-administrateur de la Comédie-Française, fit passer le petit groupe touristique par un chemin qu'aucun européen n'avait encore franchi.

Et voici que Curnonsky eut soudain l'impression de connaître la route, de revoir un paysage familier. Il décrivit par avance les carrefours, les temples, les monuments. Tout était exact, sauf qu'en un certain point il annonça une haute colonne de pierre noire, couverte d'inscriptions, qui n'existait pas.

Le lendemain, un vieux fonctionnaire annamite expliqua que cette colonne était bien là 600 ans auparavant, et il la montra sur une ancienne gravure chinoise.

Curnonsky fut très impressionné, mais il n'en tira aucune conclusion. Avant lui, le savait-il, Lamartine était allé en Judée et avait reconnu de même la plupart des lieux. Il posa cette question dans son ouvrage *Voyage en Orient* : « ... avons-nous donc vécu deux fois ou mille fois ? ». Cela lui donna l'idée de retracer l'histoire de deux âmes poursuivant à travers le temps leur évolution amoureuse dans *La Chute d'un Ange* et *Jocelyn* devait en être le premier des chainons. Les remous de la vie politique ne lui en laissèrent pas le loisir.

#### **- La dame de San Marino**

Saint-Marin bâtie sur l'arête d'un rocher, la sérénissime république de Saint-Marin ou république de Saint-Marin, en italien *San Marino* ou *Serenissima Repubblica di San Marino* ou *Repubblica di San Marino*, est un micro-État européen enclavé à l'intérieur de l'Italie. Il est le troisième plus petit État d'Europe après le Vatican et Monaco, et le cinquième au monde après ces deux mêmes États, Nauru et Tuvalu. C'est aussi la plus ancienne république au monde existante de manière continue jusqu'à aujourd'hui, avec un système constitutionnel qui remonte au [XVI<sup>e</sup>](#) siècle. Enclavé à l'intérieur de l'Italie entre l'Émilie-Romagne La République fait partie intégrante de la région historique du Montefeltro. Selon la légende locale, vers l'an 300 un modeste tailleur de pierres nommé Marinus aurait quitté son île natale d'Arborea en Dalmatie pour s'installer dans la ville de Rimini en tant que maçon. Avant même que la grande vague de persécutions contre les chrétiens lancée par l'empereur Dioclétien en 303 n'eût commencé, le pieux Marinus prit la fuite et se réfugia sur le mont Titano situé à proximité. Un nombre grandissant de persécutés vinrent le rejoindre et établirent ainsi sur le Titano une communauté chrétienne rejointe lors d'autres persécutions par une petite communauté juive. La date officielle de naissance de cette communauté d'origine est aujourd'hui conventionnellement fixée au 3 septembre 301.



« ... en 1962, nous partons en vacances avec notre première voiture une *Renault Dauphine*, à Rimini en Italie dans un hôtel restaurant tenu par un ami. Le séjour tout nouveau pour nous se passe très bien, en plus de profiter de la mer et de ses plages, nous effectuons de nombreuses promenades en touristes et nous nous retrouvons donc à San Marino. Arrivé au bas de la ville, souhaitant aller vers le haut vers les châteaux situés sur une arête de rochers, nous pouvons monter vers un parking situé à mi-chemin où nous garons notre voiture, pour prendre le chemin principal afin de se rendre sur les sommets où se trouvent les trois pics du mont Titano qui surplombent la ville de Saint-Marin. Ces sommets portent chacun d'eux les trois châteaux, sortes de grosses tours qui assurèrent la défense de la ville et Le Palais Public devenu l'Hôtel de Ville et également le siège du gouvernement. L'édifice actuel a été conçu par l'architecte romain Francesco Azzurri et a été construit entre 1884 et 1894. Il remplace un ancien bâtiment appelé le Domus Magna Communis dont il reste quelques morceaux des anciens murs donnant sur un ravin.

Le cheminement est long et fatigant car une série d'escaliers de pierres sur lesquels il est pénible de marcher ont été construits pour pouvoir y monter à cheval, la longueur des marches sont plus longues qu'à l'ordinaire. Tout ceci longe les remparts pour se rendre aux sommets et il fait très chaud :

- ... quittons ces escaliers... *je m'y reconnais*... passons donc dans la vieille ville où entre les maisons il y a de l'ombre, nous ne perdrons pas plus de temps !



Nous, nous retrouvons devant le Palais Public, voir les photos, et y entrons pour commencer nos visites en ce magnifique édifice, de salles en salles et à un moment donné, un tableau, une peinture me rappelle quelque chose. Toutes les salles comportent des portes fenêtres sauf celle

où nous nous trouvons. Je m'adresse alors à une personne de l'administration qui se trouve près de moi et qui donne des explications aux visiteurs, touristes d'alors :

- Bonjour Monsieur... curieux, dans cette salle, de ne plus y trouver de fenêtre donnant sur le paysage au dessus du ravin, comme dans toutes les autres salles. A moins de me tromper, je sais qu'il y en avait car je les ai vues...

- Ah, monsieur, ça n'est pas possible...

- Si... si... je vous l'assure, il y avait trois portes fenêtres donnant sur un balcon tout au long avec une sorte de rambarde en fer forgé.

- Mais... monsieur, comment pouvez vous avoir vu ? A la rigueur vous avez pu l'apprendre ce qui est étonnant, car il existe un secret qu'un Capitaine-Régent avait souhaité faire taire pour son épouse décédée, de ne pas le voir dévoilé...

- Mais je crois reconnaître cette salle avec des portes fenêtres existantes car je les ai vues je vous l'assure...

- ... effectivement, Monsieur, ces ouvertures existaient mais il y a bien longtemps, c'est pourquoi vous ne pouvez pas les avoir vues car elles ont été murée après que la jeune épouse de ce couple qui résidait en ces lieux est tombée accidentellement du balcon qui donne sur le vide du ravin derrière cette façade... ceci a eu lieu il y a plus de deux centaines d'années, et à moins d'en avoir entendu parlé, il n'est pas possible que vous les ayez vues !

Ceci me laissait tout songeur. Je connaissais pourtant ces lieux mais je réalisais que je n'y étais jamais venu, nos vacances en Italie était mon première séjour. Perplexe donc, j'en fis part à mon épouse et à ma sœur qui nous accompagnais. Elle me fit remarquer :

- Je t'avoue que j'ai été surprise lorsque nous avons quitté le chemin par les escalier et que tu nous as dit *que tu t'y reconnaisais* lorsque nous sommes passé par les anciennes maisons du haut village car je sais que tu n'es jamais venu en Italie ! »

### - Le miroir, le poète et son vieux chapeau

Le poète irlandais William Butler Yeats était le type même du rêveur perpétuellement hors de ce monde par la pensée. Un jour, alors qu'il passait d'un pas nonchalant dans une rue de Dublin, il aperçut le reflet de sa silhouette dans le miroir ornant la boutique d'un herboriste. Ce fut furtif et le fait se nota surtout dans son subconscient. Pendant quelques secondes cela lui rappela la boutique d'un pâtisserie de Sandymouat, son village natal, dont la façade était ornée aussi d'un miroir.

L'image de ce souvenir s'estompait à peine de sa rêverie, qu'une autre s'imposa soudain à son esprit et le surprit. Dans le miroir de l'herboristerie, il s'était vu coiffé d'un chapeau qu'il ne portait plus depuis longtemps, vingt ans au moins. Ce détail, d'abord négligé, l'étonnait brusquement. Il fut sur le point de revenir sur ses pas pour le vérifier, mais il avait déjà fait du chemin, et ce fut seulement le lendemain qu'il refit le même itinéraire, uniquement pour satisfaire sa curiosité. Yeats arriva ainsi devant l'herboristerie et s'arrêta net, stupéfait. Il n'y avait pas de miroir sur la boutique ! Il entra, interrogea le commerçant :

- Un miroir ? Il y en avait un autrefois. Des enfants l'on brisé en jouant au ballon. Je ne l'ai pas remplacé.

- C'était quand ?

- Il y a à peu près vingt ans.

Pour Yeats l'incident n'était pas seulement étrange, il avait une signification. Cela confirmait sa certitude que l'esprit est capable de libérer de puissantes énergies lorsqu'un certain relâchement du subconscient est atteint. Au cours d'un voyage, il avait connu un curieux personnage écossais féru d'occultisme qui lui avait déclaré que des images peuvent surgir aux yeux de l'esprit, provenant d'une source plus profonde que celle de la mémoire subconsciente que les occultistes qualifient de bilocation et qu'il y avait en lui, Yeats, un terrain pour de telles expériences comme posséder un don de double vue.

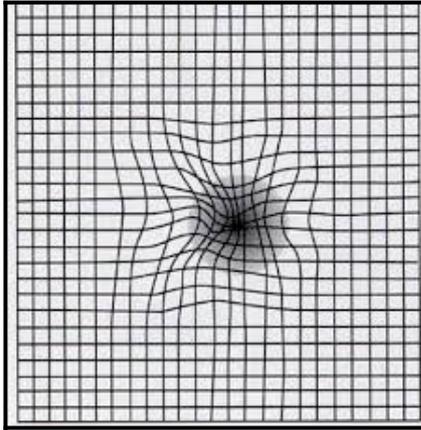
### III – Porte des étoiles, sorte de Star Gate, pourquoi pas ?

Des lieux attirent observations et réflexions. Ils sont familiers à tout un chacun qui y passe mais pour trois d'entre eux, sans forcément les connaître en détail, le paysage a vibré à un endroit devant moi, phénomène extraordinaire qui m'a interpellé. J'avais l'impression de voir comme à travers une vitre avec de l'eau qui coule dessus. Reconstitution : Je passais souvent près de Bethmont la Forêt pour rendre visite à un ami qui réside sur la Butte de Taverny près de la base militaire souterraine sur une petite route bordant des champs de culture avant d'entrer sous des dessous de forêt à un endroit dit Croix de Cléry. Le paysage au coin d'un bois à quelques centaines de mètres avait *vibré et comme vu à travers un bloc de glace*. Intrigué, j'effectuais alors un panoramique visuel croyant que ma vue avait un défaut. Mais non, il n'y avait qu'au même endroit que s'affichait cette anomalie. Une quantité de phénomènes anormaux alliés à des informations discrètes sur leur vue par moi-même ou par des témoins d'engins exotiques suspects, des lumières allongées volant sans aile aux prouesses invraisemblables, m'avaient fait prendre depuis longtemps vraiment conscience qu'il existait un phénomène inexplicable à travers ces réalités fugaces. Confronté à une logistique gigantesque, peu crédible selon nos paradigmes, mais visible pour certains émettant des messages au nez et à la barbe de tous, au nom de qui et pourquoi, avec la plus grande difficulté, celle qui était de convaincre mon prochain de ce que je voyais et ressentais, toujours avec ce manque de preuve agaçante. Je m'y étais habitué puisque faisant partie de ce que l'on appelle Ufologue mais pour ma part plutôt enquêteur sur ce genre de curiosités vécues par de nombreux témoins pour espérer savoir un jour si nous sommes confrontés à ce qu'on est dans un seul espace, oui, apparemment, mais aussi savoir si l'on voisine avec un autre espace-temps et que d'autres entités possèdent une technique, une possibilité de venir d'ailleurs sans vraiment nous rendre visite. Compliqué aussi !



*Site de La Croix de Cléry avec, simulé l'effet de vue*

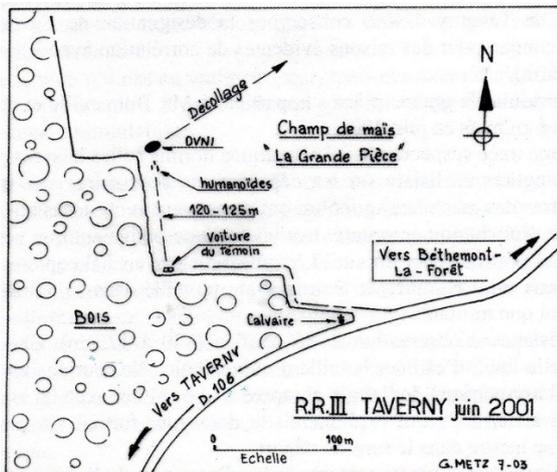
« ...au début des années 1990, les restructurations dans les entreprises débutent et une proposition intéressante m'est faite pour ma *mise en activité libre*... comme chaque semaine depuis de nombreuses années, je chevauche mon vélo et habitué à rouler sur cette portion de route pour me rendre chez mon ami qui habite l'immeuble au Haut du Tertre à Taverny, j'aime bien y passer pour continuer en forêt de Montmorency. Un matin, je m'arrête sur une petite place où se trouve là, planté un monument surmonté d'une croix en pierre. C'est une bonne étape avant d'affronter les petite mais raides côtes à l'intérieur de la forêt.



Déformation des lignes ou "métamorphopsies", dégénérescence maculaire liée à l'âge

A environ 300 mètres, ma vue se porte sur un endroit de buissons bordant un champ où l'air semble vibrer. Cela fait comme un effet sur une *vitre glacée sur laquelle coule comme de l'eau*. La reconstitution sur la photographie ci-jointe est ronde mais l'effet ressemble plutôt à un rectangle, comme une porte. Je m'efforce à regarder ailleurs pour me rendre compte si ça n'est pas une anomalie de ma vue, mais non ! Il n'y a qu'à cet endroit que l'air semble vibrer ainsi.

C'est curieux et intrigant ; j'en parle à quelques amis, en fait un article et puis, je n'y porte pas plus d'attention qu'à autre chose ne pouvant rien prouver.



Dessin de Georges Metz et complément par mon observation

En l'année 2011, je fais la connaissance de Georges Metz à la suite de l'aventure d'un membre de ma famille, aventure au début identique à celle de Robert Lortal à quelques kilomètres de son village natal qu'il a relaté dans son ouvrage *Ovnis en France*, enquêtes effectuées avec Jean Claude Venturi et Gérard Deforge (*Editions Interkeltia de Christelle Seval*). Il m'offre alors un exemplaire du livre sur lequel avec stupéfaction je lis une enquête faite par ses soins parlant d'un témoin, Mr Alain Besse (T1) qui aurait vu un phénomène ovni au même endroit de Bethmont la Forêt où j'avais pu apercevoir cet effet de paysage brouillé décrit ci-dessus (T2) une quinzaine d'années avant.

Ce témoin sans domicile fixe à la suite de déboires dormait dans sa voiture lorsqu'il fut réveillé par une lueur émanant d'une masse sombre ovoïde en forme de poire près du sol d'où sortait une puissante lumière où s'agitaient des silhouettes de forme humaine... *voir la suite commençant à la page 47 du livre de Georges Metz Ovnis en France*.



Vues assombries et maquillée – Archives année 2014

Curieux de constater que sur le dessin fait par Georges Metz, l'engin lors de son envol se dirige vers le semblant de porte où le paysage et l'air a vibré au loin devant moi !

Comme Google Earth permet de survoler le dessus de nos région, j'ai examiné le site décrit et je n'y avais trouvé rien de particulier sauf qu'en remontant les vues à l'aide de l'historique, car il y a possibilité de remonter jusqu'à l'année 2002, j'avais découvert dans une clairière entre la base militaire de Taverny et le site des observations de curieux cercles qui projetaient une ombre semblable à celle des bosquets et arbres alentours, mais je n'y portais pas d'attention particulière. Récemment, par curiosité, je me suis mis à examiner à nouveau le site et j'ai été étonné de ne plus y trouver les vues archivées de l'époque 2014 que j'ai pu voir et qui ont disparue, à mon avis remplacées par toute une zone sombre floutée par des nuages dont vous pouvez vous rendre compte ci-dessus. On y voit aussi une séparation verticale au niveau des indications D3 et D44 avec une couleur foncée faisant disparaître les détails !

Pourquoi ? Aux amateurs à y faire une enquête complémentaire afin de savoir pourquoi la vue de la clairière où pouvait se trouver une sorte de dropping zone d'engins spatiaux ou non en forme de cercle a été maquillée, mais comme le conseille notre ami Georges Metz : « ... restons raisonnablement avec les pieds sur Terre... » !

#### IV - Coupures de presse de 1947

# AURORE

On est en train de nous  
faire passer le goût du pain.

n° 874 Le n° : 4 fr. Directeur politique : PAUL BASTID (6 h. du matin) Mercredi 9 juillet 1947.

*Cet article de "L'Aurore" compte  
parmi les tout-premiers articles  
français à avoir parlé de  
l'ast de Roswell...*



Ça n'était pas une illusion d'optique...

## UNE "SOUCOUBE VOLANTE" atterrit dans la cour d'une ferme au Nouveau Mexique

Les militaires restent muets  
devant cette sensationnelle  
découverte

**L**e lieutenant Warren, officier du service d'information à la base militaire américaine de Roswell, a annoncé, hier soir, qu'une « soucoupe volante » avait atterri dans la cour d'une ferme, près de Roswell (Nouveau-Mexique) et qu'elle avait été aussitôt remplie, par la police locale, aux autorités de l'aérodrome qui l'ont, à leur tour, fait envoyer aux « autorités supérieures » par le commandant Jesse Marcel, du 40<sup>e</sup> groupe de bombardiers, officier des renseignements de la base.

Le département de la Guerre a refusé de communiquer tout autre détail sur cette sensationnelle découverte.

Le lieu même de la découverte, le Nouveau Mexique (qui est, on le sait, le « champ d'essai » habituel des armes nouvelles et, en particulier, des bombes atomiques) permet de penser qu'on se trouve en présence d'un projectile à réaction ou télégué actuellement mis au point par les services militaires américains, dont la « discrétion » s'expliquerait ainsi tout naturellement.

*Les Etats-Unis, face au plus grand mystère « in the world »*

## Une « soucoupe volante » tombe entre les mains des Américains »

Washington, 8 juillet. — Depuis une douzaine de jours, des projectiles lumineux sillonnent le ciel des Etats-Unis. Les autorités américaines ne prenaient guère la chose au sérieux. Cependant, elles viennent de décider de tirer l'affaire au clair. C'est ainsi que le ministère de l'Air annonce que des officiers enquêtent sur le « mystère des disques volants ».

Selon des témoins oculaires, ces projectiles — ou météores — apparaissent soudainement dans le ciel, à plus de 1.000 km-heure, tracent une trajectoire oblique, puis disparaissent subitement.

Mais on saura bientôt à quoi s'en tenir ; car le 509<sup>e</sup> groupe de bombardement vient en effet d'annoncer qu'il a pu se saisir d'une « soucoupe volante ».

Ces « disques volants » sont-ils une exclusivité américaine ? Non, puisque l'on vient d'apprendre qu'au Canada, au Danemark, aux Baléares et en Australie, ces engins auraient été aperçus dans l'azur.

— 5. — LE MONDE. — 8 juillet 1947 —

## ÉCHOS

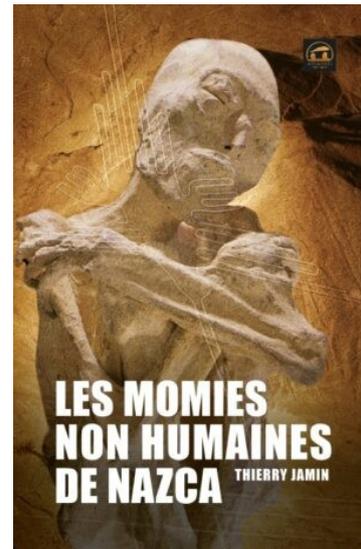
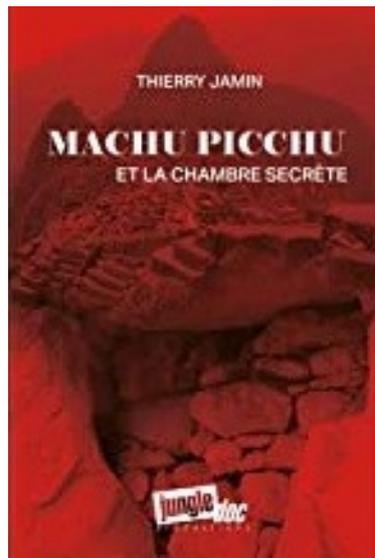
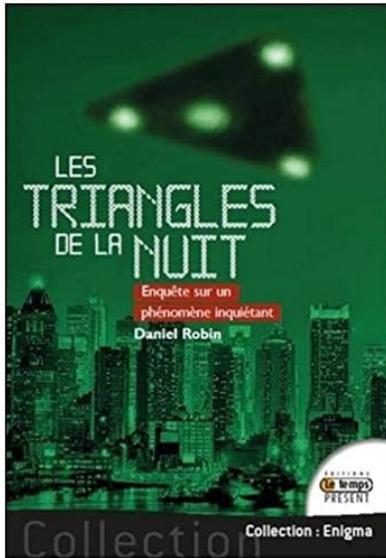
### L'affaire des « soucoupes volantes »

*Les agences de presse et les journaux américains continuent de se passionner pour les « soucoupes volantes », qui constituent maintenant une véritable affaire. Nos confrères d'outre-Atlantique ne l'inventent pas : un correspondant de l'United Press a vu samedi dernier, à la nuit tombante, un mystérieux disque blanc traverser le ciel à grande vitesse. Et dans trente Etats de l'Amérique de nombreuses personnes en ont aperçu, isolés ou groupés en « escadrilles ». Dans une ville de l'Etat d'Idaho, dans le nord-ouest des Etats-Unis, on affirme avoir vu une grappe de « soucoupes » tomber au sol sur le flanc boisé d'une montagne. Des aviateurs ont observé, eux aussi, des bolides brillants, de forme inconnue dans les milieux aéronautiques.*

*Les déclarations des nombreux témoins concordent sur l'aspect des fantômes atmosphériques, mais le diamètre « apparent » est tantôt de cinq ou six mètres, tantôt de douze à quinze mètres.*

*Il est compréhensible que dans un pays et à une époque où le radar atteint la lune de ses émissions, où les V-2 radioguidés photographient le golfe du Mexique de 180.000 mètres d'altitude, où la barrière du son est sur le point d'être traversée par des avions fulgurants, où les études cosmiques rivalisent chaque jour d'ingéniosité avec les recherches de mécanique et de chimie atomique, il est même excusable que les neurologistes demeurent sceptiques à l'égard des soucoupes volantes, en attendant les explications des experts, qui doivent être bien contrariés d'une telle dispersion s'ils sont eux-mêmes dans le secret.*

## V – Ça vient de sortir ou c'est sorti il y a un moment, déjà



**Les triangles de la Nuit - Daniel Robin** : Depuis quelques années, les observations d'ovnis de forme triangulaire sont en nette augmentation. Parmi elles, les témoins décrivent de mystérieux *triangles noirs*. Suite à ces très nombreuses observations, des questions urgentes s'imposent à nous : d'où viennent ces engins ? Par qui sont-ils pilotés ? Quelles technologies utilisent-ils ? Pourquoi survolent-ils notre territoire avec insistance ? Quelles sont leurs intentions envers les populations ? Cette *sorte de surveillance* permanente obéit-elle à un plan, et si oui, lequel ? Les organismes officiels tels que l'armée de l'air, la gendarmerie nationale, le CNES, les services de renseignements, sont-ils conscients de la situation et, si oui, quelles actions mènent-ils sans en informer les populations ? Dans le cas où ces organismes officiels mèneraient des actions soutenues visant à surveiller les activités des ovnis, pourquoi ces actions sont-elles gardées secrètes ? Quelle est l'étendue des connaissances de ces organismes au sujet des ovnis ? La présence des *triangles noirs* étant largement avérée, à quoi devons-nous nous préparer ? Allons-nous bientôt faire face à une situation exceptionnelle que nous n'avons pas anticipée ? Sommes-nous en danger ? Cette étude sur les ovnis triangulaires, qui est la première en France à traiter de ce sujet d'une façon aussi complète, tente, malgré de nombreuses zones d'ombre, de répondre à ces questions.

**Machu Picchu -Thierry Jamin** : Chercheur et explorateur français parcourt la forêt amazonienne du sud du Pérou depuis plus de vingt ans, sur les traces de la ville perdue des Incas : la *mirobolante Cité de Païtiti*. Après plus d'une vingtaine de campagnes d'exploration dans l'enfer vert sud-américain, Jamin est persuadé de l'imminence de la découverte de cet Eldorado légendaire. C'est en rentrant de sa campagne d'exploration de 2011 qu'il reçoit un étrange message de la part d'un certain David Crespy. Ce Français, établi à Barcelone, était convaincu d'avoir localisé, au cœur de la citadelle inca de Machu Picchu, une *mystérieuse porte visible, mais invisible*, scellée par les Incas depuis près de cinq siècles. C'est alors le début d'une histoire incroyable, aux innombrables rebondissements, mêlant recherche scientifique et rivalités archéologiques, sur fond de menaces de mort. À la clé, l'une des découvertes archéologiques les plus importantes de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

**Les momies non humaines de Nazca – Thierry Jamin** : La véritable histoire racontée pour la première fois par Thierry Jamin ! En octobre 2016, Thierry Jamin, chercheur et explorateur français, est contacté par des pilleurs de tombes, ou *huaqueros*, de la côte sud du Pérou. Ces derniers lui révèlent d'étranges objets momifiés découverts dans un lieu secret du désert de Nazca. Convaincus de la réalité des faits, Jamin et son groupe se lancent dans cette quête. D'étranges momies humanoïdes, aux têtes allongées et aux mains à trois doigts, vont défrayer la chronique et bouleverser pendant plus de quatre ans le monde de l'archéologie péruvienne et de

l'ufologie mondiale. *Cette incroyable histoire est l'affaire Roswell de l'archéologie moderne, et ses implications vont se déployer tout au long du siècle.*

*La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce de rendre les choses agréables et non symboliques, en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.*

*La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.*

*Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...*

